L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96 — Fondée le 1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1922 — 5c le numero — No. 35

LA POLITIQUE

Le Fascisme et le Declin du Socialisme dans le Monde Civilise

Les phénomènes politico-sociaux, déclenchés en Italie par le fascisme, sont de la plus haute importance. Evidemment ils ne sont pas purs, et un catholique abhorre, par définition, le régime de la violence et du sang verse.

Cela dit, reste à savoir si les violences fascistes ne constituent pas un moindre mal et si, dans leurs conséquences, le bien même ne l'emporte pas.

Le fascisme, on le sait, consiste dans une réaction énergique contre le socialisme. Il faut penser du socialisme tout le mal possible. A la limite, c'est le règne de la goujaterie et des pires malpropretes. Ne le voit-on pas en Russie?

Or, les idées socialistes faisaient en Italie un progrès considérable. Il y a deux ans on se souvient comment les usines avaient été occupées par les syndicats rouges, ce qui ne contribua pas peu à accélérer la ruine financière et industrielle de ce malheureux pays. Le gouvernement semblait paralysé dans ses plus nobles fonctions. Non seulement les divers ministères qui se succèdent tremblaient devant les socialistes parlementaires et les Chambres du travail, mais les plus hautes autorités faisaient risette aux pires théoriciens.

Ne craignons pas de le dire à cette occasion comme dans d'autres, par crainte des critiques de l'extrême gauche, le roi prit de son devoir envers l'ordre une idée singulière, qui l'amena à favoriser en Italie et au dehors les forces révolutionnaires. Non seulement il entra, par peur, en relations personnelles avec les ennemis de la société, mais il favorisa au dehors l'ignoble régime soviétique. Certains prélats suivirent ce mouvement, et on se rappelle quel retentissement douloureux eut dans la chretienté le geste (peu chrétien) de l'archevêque de Gênes tendant la main aux bolchevistes encore tout couverts de sang. Les protestations les plus qualifiées montèrent jusqu'à Rome. Quant au roi, il vient de recevoir une leçon sévère, mais méritée. Lors de son passage à Copenhague, l'impératrice-mère de Russie consigna sa porte à celui qui venait de flirter avec les assassins de son fils.

Mais ce qui montre combien les idées socialistes sont artificielles et, en somme, peu ancrées dans les populations, c'est la réaction, particulièrement significative, que l'Italie, suppléant à son gouvernement paralysé, s'apprêtait à diriger contre l'abjection communiste.

En effet une force essentiellement patriotique et populaire, le fascisme, créé en 1915 pour lutter contre le neutralisme et le défaitisme, s'adapta, la paix venue, aux besoins nouveaux de l'état social. A l'arrogance socialo-communiste qui, par des grèves continuelles et des usurpations incessantes de pouvoir, provoquait de jour en jour davantage le détraquement du pays, le fascisme opposa, non par des conférenciers, non par des théories, non par des supplications, mais le seul argument que l'imbecillité socialiste soit apte à comprendre: des poings et des coups.

Le gouvernement italien refusant de protéger la civilisation et l'ordre, le fascisme s'en chargea, de façon un peu sommaire, un peu brutale, mais avec succès. Méthodiquement, froidement, scientifiquement, rationnellement, pour venir à bout du socialisme, espèce de cancer social, les fascistes procédèrent à la manière d'un chirurgien qui extirpe sans pitié les tissus où s'est répandue la gangrène. Les Chambres du travail furent brûlées; les sièges des syndicats rouges furent mis à sac; les imprimeries, les journaux socialistes furent dévastés, incendiés, anéantis. Mieux encore: certains chefs socialistes furent expulsés.

On pense bien que ce n'est pas spontanément qu'une action aussi ample et aussi précise peut s'engager. En réalité le fascisme est organisé comme une armée, avec des chefs, des soldats, un uniforme, des bureaux de mobilisation, des indemnités de service et de déplacement. Gourdins, fusils, mitrailleuses, camions blindés, les fascistes ont tout cela à leur disposition. Les expéditions sont des expéditions guerrières.

Le socialisme, dans ces rencontres, a très nettement le dessous. En face du fascisme il fait, et de plus en plus, piteuse figure, et l'on s'aperçoit qu'il n'avait de force réelle que celle que l'Etat lui laissait prendre assez lâchement sur les siennes propres.

Les catholiques italiens, et surtout le Partito popolare, qui, par peur, lui aussi, des idées de gauche, s'étaient mis trop souvent à faire de la démagogie, s'aperçoivent-ils aujourd'hui de quel côté le vent tourne? Leur attitude, trop souvent imprudente, a eu pour effet de les confondre parfois avec le communisme lui-même, et il s'en est suivi une réelle animosité, non entre le fascisme et le catholicisme, mais entre le fascisme et le Parti populaire. Mais il semble que depuis peu certains catholiques, et non des moindres, se soient rendu compte du danger. Ils viennent de signifier aux dirigeants du P. P. qu'ils n'entendent point être liés à sa politique d'extrême gauche et que, sur le terrain social, ils reprennent toute leur liberté.

Je n'entends pas d'ailleurs contresigner aveuglément tous les faits et gestes du fascisme. Son chef M. Mussolini est ancien socialiste militant. Les bruits les plus étranges ont couru jadis sur son compte. Pendant un certain temps, il a résidé en Suisse, et là il s'est livré à une politique irrédentiste, tendant à détacher le Tessin, province où l'on parle italien, de la Confédération. La presse helvétique—c'était en 1921—a publié alors sur son compte les précisions les plus agressives. Qu'y a-t-il de vrai dans toutes les anecdotes que colportèrent à son sujet les journaux de Berne et de Zurich? Toujours est-il que M. Mussolini échoua dans ses tentatives de séparatisme tessinois.

Il s'est rattrapé depuis. L'organisation, l'allure parfaite qu'il a su donner au fascisme, le mettent au premier plan de la politique italienne. Il devient, grâce à son énergie, un homme à certains egards plus puissant que Victor-Emmanuel, avec ses opinions si bizarres quant à l'évolution des Etats et des sociétés. Le fascisme se vante de pouvoir mobiliser 700,000 hommes, effectifs plus nombreux que ceux de l'armée regulière. Le chiffre parait à peine exagéré.

Tout cela nous indique que le fascisme est une force profonde. L'autre jour, Enrico Carradini, le fondateur du nationalisme italien déclarant que l'Italie traversait une crise de croissance et que le fascisme consistait dans une espèce d'effort collectif pour doter le pays d'une classe dirigeante, plus active, plus intelligente, plus responsable, moins apeurée devant les calembredaines socialistes.

Je crois qu'il a raison: des mouvements comme le fascisme attestent la vitalité d'une nation. Les classes dirigeantes actuelles, pourries de libéralisme, influencées par les criailleries et les mances infectes du communisme, lâchaient pied. Le fascisme remet les choses à leur place et réduit le socialisme à n'être que ce qu'il est, une petite chose et surtout une petite chose peu reluisante.

Les réactionnaires allemands ont fait venir M. Mussolini pour créer chez eux une organisation analogue à la sienne. Ils ont raison, eux aussi. C'est de la bonne politique.

Pour ma part, sans désirer le moins du monde voir notre pays en proie aux troubles civils qui désolent notre voisine, je serais heureux qu'il se constituât chez nous quelques corps francs destinés spécialement à tenir les communistes en respect. Le communisme est la lie de la politique. Il ne faut pas avoir peur des mots. Si le communisme l'emportait, la France serait ruinée, pillée, ensanglantée, dévastée. C'est pourquoi il n'y a aucune espèce de ménagements à garder avec cette épidémie sociale.

La vérité est que les communistes français n'ont pas encore reçu le traitement qu'ils méritent. Ces bandits devraient être chassés du pays. C'est tout simplement par manque d'énergie qu'on les tolère à la Chambre et qu'on les regarde comme un parti, alors qu'ils ne sont que des criminels conscients ou non.

Encore une fois, je n'ai aucun scrupule à déclarer que l'existence de journaux comme les journaux communistes, payés par l'étranger, constitue une honte pour un pays. Le gouvernement qui les tolère est un gouvernement qui ne comprend ni son intérêt, ni son devoir. Les classes dirigeantes, qui les laissent vivre, n'ont jamais réfléchi à leur rôle.

Tout en faisant donc certaines réserves sur le mouvement fasciste, il convient de le saluer avec un certain respect et une certaine reconnaissance. Grâce à lui, nous savons que le socialisme est en voie de disparition. La bonne méthode est trouvée, au moins en principe.—René Johannet.

On calcule qu'en Canada, cette année, les incendies de forêts ont détruit une quantité de bon bois suffisante pour construire 100,000 maisons spacieuses, et il est évident que la plupart de ces conflagrations doivent être mises sur le compte de l'imprudence.

LES ELUS DE L'ELECTION DE MARDI

De gauche à droite (1) Mark M. Boatner, comme Juge de la Cour d'Appel; (2) Francis Williams, comme membre de la commission du service public de la Louisiane; (3) J. Arthur Charbonnet, comme Judge de la Cour Criminelle; au centre: (4) H. Garland Dupre, réelu comme membre du Congrès du second district; (5) Juge Wynne G. Rogers, comme Juge Associé de la cour suprême de l'Etat; en dessous: (6) Maurice Cain, comme receveur des services publics; (7) J. N. Gourdain, comme membre du State Board of Education, second district; (8) J. Emile Jarreau, comme membre du State Board of Education, premier district.

LE COURS DU CHANGE

Le marché des changes de lundi a été très erratique.

La semaine dernière la question des réparations semblait prendre une tournure plus satisfaisante: la Belgique ayant accepté, en lieu de paiement au comptant, une reconnaissance signée par l'Allemagne avec échéance en 1923.

Pendant ce temps, l'Allemagne pouvait assainir plus ou moins ses finances. Seulement, la Belgique, dupée trop souvent par les promesses factices des Allemands, réclamait cette fois une garantie substantielle. Elle demandait à l'Allemagne un virement d'or de la Reichsbank couvrant l'acceptation du gouvernement du Reich; cet arrangement, qui aurait dû trouver dans une Allemagne honnête et sincère une solution équitable, a encore échoué; l'Allemagne s'est de nouveau dérobée, remettant en question la solution possible du problème: une action militaire française.

Les choses en sont là ce lundi: donnant des soubresauts au change.

	Ouvert	Ferme
Livres Anglaises:		
Mardi, 5 septembre	4.46⅞	4.46¾
Lundi, 11 septembre	4.45⅛	4.45⅛
Francs Français:		
Mardi, 5 septembre	7.80½	7.84
Lundi, 11 septembre	7.63¾	7.66
Francs Belges:		
Mardi, 5 septembre	7.37	7.37
Lundi, 11 septembre	7.22	7.24
Lires Italiennes:		
Mardi, 5 septembre	4.36	4.35
Lundi, 11 septembre	4.29	4.31
Marcs Allemands:		
Mardi, 5 septembre	7⅛	7⅜
Lundi, 11 septembre	6½	6⅞

LY-FONTAINE DEMANDE UNE MARRAINE

La petite commune de Ly-Fontaine, arrondissement de Saint-Quentin (Aisne), qui a inauguré le 27 écoulé, un monument à la mémoire de ses enfants morts pour la France et des soldats tombés sur son territoire au champ d'honneur, constate avec tristesse que toutes les communes de son canton ont été adoptées et qu'elle a été jusqu'ici complètement oubliée.

Pourtant, elle a perdu 75% de ses enfants combattants, a été le siège de quatre combats sanglants, fut occupée pendant près de quatre ans, pillée, dynamitée et rasée intégralement.

Ses habitants, réduits à l'esclavage, ont été évacués en plein hiver et ont subi les pires tortures physiques et morales.

Ils demandent une marraine pour leur commune.

LISEZ CECI

Qui a déclaré la guerre?
L'ALLEMAGNE.
Qui a saccagé et détruit?
L'ALLEMAGNE.
Qui n'a pas eu un toit défoncé?
L'ALLEMAGNE.
Qui a perdu la guerre?
L'ALLEMAGNE.

Cependant l'Allemagne n'a payé que 1 milliard et quart de dollars pour reparer ses mefaits.

Qui a subi la guerre?
LA FRANCE.
Qui a été saccagée et envahie?
LA FRANCE.
Qui a des ruines à relever?
LA FRANCE.
Qui a gagné la guerre?
LA FRANCE.

Cependant la France a déjà versé 7 milliards et demi de dollars pour réparer ses ruines.

Et qui trouve cela parfait?
M. Lloyd George.

"LA GRANDE GUERRE N'A PAS MIS FIN AUX HAINES" DIT LE GENERAL HAMILTON

Londres.—A l'occasion de l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur, le général sir Ian Hamilton, qui se distingua pendant la guerre sud-africaine, a prononcé à Doune (Ecosse), une allocution dans laquelle il a comparé les résultats donnés par la guerre des Boers à ceux de la grande guerre européenne.

—La guerre des Boers, dit-il, a mis fin aux désordres, aux effusions de sang et aux vendettas qui ravageaient l'Afrique du sud, tandis que la guerre qui vient de se terminer n'a fait qu'augmenter les haines ethniques, et le sang coule partout, depuis l'Irlande, à l'ouest, jusqu'au Proche-Orient. Ce n'est pas le moment de vous parler du traité de Versailles, mais je vous dirai cependant, que malgré ce pacte, que malgré les politiciens, nous arriverons à établir une paix véritable, si nous nous souvenons des idéaux pour lesquels nos jeunes gens sont morts.

Il est déplorable que l'habitude de la cigarette soit si répandue, car elle constitue le mode le plus dangereux de fumer le tabac. On ignore généralement la quantité de tabac qui entre dans la confection d'une cigarette. Il faut une cigarette et demi pour bourrer une pipe de dimension ordinaire, de sorte qu'un fumeur qui brûle seulement une douzaine de cigarettes par jour fume l'équivalent de huit pipes bien remplies.

LE COURS DU COTON

Il y a eu une baisse sérieuse dans le marché du coton durant la semaine dernière. Il est probable que la clôture des marchés à cause des fêtes au début de la semaine ait été la cause principale de cette baisse. Durant le cours de la semaine le marché se raffermit encore—la continuation des pluies dans le Texas et généralement dans toute la région du Sud, la demande d'informations par les filatures, les nouveaux contrats, toutes ces choses contribuèrent à élever les prix, ce qui causa une hausse assez considérable samedi.

Lundi de cette semaine, cependant, le marché prit un nouveau plongeon. La débâcle des Grecs dans l'Asie Mineure, la nouvelle menace du Musulman dans les Balkans, et aussi l'obstination des grevistes chez nous, tout cela fit baisser le marché.

Les chiffres lundi étaient comme suit:

	Octobre	Mars
Ouverture	21.40	21.65
Haut	21.50	21.74
Bas	20.91	21.25
Clôture	20.94	21.25

Les middling spots: 21.13.

Les Silesiens Recherchent le Moyen d'Ecorcher l'Etranger Sans le Faire Crier

Les commerçants de Silésie commencent à s'apercevoir qu'il n'est pas très habile d'écorcher les étrangers auxquels on a appliqué cette année une majoration de taxe de 100% dans les hôtels et les magasins.

Les Breslauer Nachrichten publient sur ce sujet des réflexions savoureuses:

"Nous ne verrions, dit cette feuille, aucun inconvénient à la diminution du nombre des étrangers si nous nous laissons guider par nos sentiments. Mais les affaires ne se font pas avec des sentiments. Les étrangers apportent de l'argent dans le pays et ce qu'ils dépensent est une véritable exportation invisible qu'il y aurait lieu de favoriser. Il serait bon de créer un impôt frappant les étrangers, payable dans la monnaie de leur pays et perçu chaque jour pendant leur séjour en Allemagne. Ce serait un moyen d'interdire les majorations actuelles des prix, tout en y retrouvant notre compte."

Le journal de Breslau a l'air d'ignorer qu'il y a un article 276 dans le traité de Versailles, qui interdit les mesures de ce genre.

La ville de New-York a une population catholique de 1,219,820 personnes.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES

RÉSULTATS DE L'ELECTION

Les "New Regulars" ont remporté une victoire presque complète dans l'élection de mardi.

D'après les retours reçus, les candidats suivants ont été élus:

H. Garland Dupre, représentant au Congrès; Wynne G. Rogers, juge associé de la Cour Suprême; Mark M. Boatner, juge de la cour d'appel; Francis Williams, commissaire du service public; M. E. Cain, enregistreur des hypotheques; J. A. Charbonnet, juge de la cour criminelle; J. E. Jarreau, membre du bureau d'éducation de l'Etat.

LA PROHIBITION A L'OEUVRE

La force de la prohibition de Chicago est venue ces jours derniers à la Nouvelle-Orleans pour enquêter au sujet du trafic illégal de liqueurs qui s'opère sur une grande échelle entre les îles Bermudas et Chicago via la Nouvelle-Orléans.

Dans cette affaire, plusieurs "porters" des Pullman sont inculpés et d'autres arrestations sont imminentes.

GRAND INCENDIE

Un incendie d'une violence inouïe a détruit samedi matin, vers 1 heure, le magasin de M. Augustin Paint and Glass Co., occassionant des dégâts pour environ $250,000.

Les pompiers eurent la plus grande difficulté a circonscrire le sinistre, car celui-ci était fortement activé par la térébenthine et les peintures se trouvant dans le magasin; leurs efforts se portèrent principalement sur les bâtiments avoisinants. Le Merserco Building subit néanmoins des dommages pour environ $750.

Un peu après 2 heures le péril était conjuré et le feu sous contrôle après avoir été combattu avec succès par plus de 20 lances.

LE TEMPLE MAÇONNIQUE MENACÉ PAR UN INCENDIE

Mardi soir, le Temple Maçonnique a été menacé par un incendie ayant pris naissance dans les magasins de Lon Walsh. L'incendie put heureusement être éteint rapidement, causant des dégâts pour environ $10,000.

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE ECOLE

Le 15 septembre aura lieu l'ouverture de l'école publique la plus moderne de la Nouvelle-Orléans. Elle est encadrée par les rues Solomon, Orléans, Hennessey et Sainte Ann. L'inauguration se ferra a 4 heures de l'après-midi et donnera lieu à des attractions variées. La principale de l'école sera Miss Elrieda Dieck.

UN PEU DE JEUNESSE MESDEMOISELLES

Les robes de jeunes filles sont charmantes, à condition de rester simples et juvéniles. Hélas! depuis quelques années, nos enfants ont la fâcheuse tendance de vouloir s'habiller en femmes. Elles se vêtent, se coiffent—se maquillent!—comme le feraient leurs grand'mères—qui ne le font pas... Or, rien n'est plus douloureux à voir qu'un visage de seize ans maculé de fards!... Ce n'est pas tout: leurs toilettes suivent le mouvement et deviennent ridicules de complications et de richesse. Elles portent des nuances foncées; leurs chapeaux s'ornent de plumes et d'aigrettes et elles dissimulent leur jolie figure enfantine sous de jalouses et inutiles voilettes.

Ne tombez pas dans ces travers fâcheux, mes chères petites lectrices, et laissez vos mamans vous habiller selon votre âge, cet âge si joli qui évoque le printemps. Portez des robes légères, claires, riantes comme vos frimousses elles-mêmes. Laissez vos cheveux friser librement autour de votre front virginal et gardez ce "teint de pêche" que votre sœur ainée vous envie déjà. Vous paraitrez alors de vraies jeunes filles, gracieuses et attirantes, comme des fleurs printanières. Certes, vous pouvez suivre la mode, mais seulement dans ce qu'elle a de simple et de frais. Je vous conseille les tissus éponge, les mousselines et les linons plutôt que la soie. Souvenez-vous des vers délicieux que Rostand fait dire à Percinet:

Oh! jeune fille, enfant, mousseline
est ton nom!

Soyez décentes de mise autant que de manières. N'exagérez jamais aucune ligne. Ne vous faites point remarquer surtout. C'est le plus sûr moyen pour que le prince charmant de vos rêves vous voie—et vous admire.—Juliette Lancret.

Soixante-dix pour cent des bouchons de liège sont fabriqués en Espagne et au Portugal.

DANS LES PAROISSES

SIGNAUX SUR LES GRAND'-ROUTES DE L'ETAT

Les carefours des grand'routes de la Louisiane seront pourvus bientôt de signaux par le "Louisiana Highway Commission," aussitôt que les fonds nécessaires à ce projet seront disponibles.

La Highway Commission, à un meeting récent, a discuté la question de savoir si cette dépense devait être supportée par la caisse publique ou si l'on devait accepter une offre de la "Louisiana Motor League." Il fut décidé que la commission prendrait ces frais à sa charge.

ORGANISATION AUTOMOBILE

La Louisiana Motor League annonce la prochaine organisation d'un bureau pour la défense des intérêts des propriétaires de camions automobiles. C'est à la suite d'une demande persistante de la part de ceux-ci que celui-ci sera organisé, annonce Mr. Ray H. Fleming, directeur de la ligue.

Les propriétaires de camions furent appelés récemment à Baton Rouge pour revendiquer certains intérêts lésés par la loi: le besoin de la formation de cette organisation se fit alors le plus sentir.

EXPULSION D'ÉTRANGERS DANGEREUX

Plus de 100 espions boches, quelques exaltés communistes et autres dangereux sujets étrangers seront expédiés par le navire Momus de la Southern Pacific jusqu'à New-York, d'où ils seront déportés. Parmi ces tristes personnages se trouvent Robert Fay, qui fut arrêté pendant la guerre à la suite de l'attentat criminel de faire sauter le pont de chemin de fer entre le Maine et le Canada, heureusement sans succès.

Après avoir servi sa peine en prison, ce boche est heureusement expulsé du pays.

LE SINN FEIN ET LA METEOROLOGIE

Ce titre surprendra sans doute beaucoup de lecteurs. Ils commenceront certainement par se demander quel rapport mystérieux peut bien exister entre la science météorologique et les actes des révolutionnaires irlandais, et cependant ce rapport est réel. Il n'a rien de mytérieux. On sait, en effet, nous l'avons maintes fois répété dans nos articles précédents, que la presque totalité des perturbations atmosphériques dont l'influence se fait sentir dans nos contrées, viennent de l'Océan. Elles abordent donc l'Europe par les côtes occidentales de l'Irlande et les variations barométriques annonçant leur approche s'y produisent sensiblement plus tôt que chez nous. Or, régulièrement, pourrait-on dire, les fonctionnaires anglais chargés des observations sur les côtes ouest de l'île verte sont assassinés par les Irlandais. Pendant un certain temps, les interruptions dans l'arrivée des messages de ces postes étaient relativement courtes, ce qui indiquait que les remplaçants des disparus se trouvaient assez facilement; mais le recrutement doit être devenu moins aisé car, depuis assez longtemps, les renseignements qui étaient envoyés quatre fois par jour ont cessé d'être radiographiés en même temps que les autres données recueillies dans les nombreux postes établis à la surface du Royaume-Uni. Nous avons bien, en nombre de plus en plus grand, les résultats des observations faites à bord des bateaux, mais ces observations ne peuvent nous renseigner sur les variations de la pression aux endroits où se trouvent les navires, élément d'information extrêmement précieux, puisque l'étude de ces variations permet de déterminer la direction vers laquelle se déplace la dépression ou l'anticyclone et, dans une certaine mesure, la vitesse du déplacement. Je dis que ces renseignements si précieux pour la prévision du temps ne sauraient nous être fournis par les bateaux. En effet, suivant que dans sa marche le bâtiment se rapprochera ou s'éloignera du minimum barométrique, la pression à bord aura une variation combinée differemment de la variation locale et de la variation provenant du déplacement du navire, et on ne voit pas très bien comment il sera possible de déterminer dans la hausse ou la baisse du baromètre la part revenant à chacune des deux causes de variation.

On voit donc que le Sinn Fein a une influence qui n'est pas négligeable sur la météorologie pratique et la prévision du temps, puisque certains renseignements des plus utiles, provenant des postes les plus occidentaux, véritables sentinelles campant sur la route des cyclones, ne nous parviennent pas par suite des agissements de ses adeptes.—Atmos.